

Descriptions de nouveaux Tachino-Oestrides (Dipt.)

par le Dr. J. Villeneuve, Rambouillet.

- *Chaulioestrus* n. gen. (Kaulios, saillant: caractère du front).
Caractères généraux des Tachino-Oestrides: trompe et palpes très courts; corps nu, nanti de chètes rares et peu développés; scutellum convexe, arrondi sur son bord libre, à 3 soies marginales égales de chaque côté; sternites abdominaux découverts, de même que les sternites génitaux et les deux écailles leur faisant suite chez la femelle. Antennes courtes, logées dans une fossette cordiforme profonde; le 3^e article discoïde, enchâssé profondément dans le 2^e et conséquemment paraissant plus court que lui; chète antennaire fin, nu, épaissi seulement à son extrême base. Canal facial long et étroit; bourrelets faciaux séparés du bord antérieur des gênes par un fossé très accusé; l'occiput inférieur saillant lui-même en bourrelet postérieur limité en avant par un étroit sillon vertical. Pattes longues, à fémurs assez renflés, à tarses antérieurs grêles plus longs que les tibias correspondants.

Ailes longues, plutôt étroites, à cellule médiastinale courte; les premières nervures longitudinales distantes comme chez les Tachinidae; mais, par exception, le coude de la nervure IV est éloigné du bord de l'aile, il est très ouvert et à sommet mousse; un long prolongement ombré continue la nervure IV. La transverse apicale est couchée très obliquement, elle est longue et droite; la transverse postérieure est presque perpendiculaire et fort rapprochée du coude de la nervure IV; la petite transverse est épaissie, foncée, ombrée et un peu oblique aussi, mais en sens inverse de la transverse apicale. Pas d'épine costale. Cuillerons amples.

Ce qui caractérise ce genre nouveau, ce sont l'abdomen marqueté de reflets bruns en damier et le long prolongement ombré de la nervure IV, particularités qui font songer au genre *Sarcophaga*, et, d'autre part, l'oeil petit sur une tête renflée. Sur le génotype, qui est une femelle¹⁾, le vertex est

¹⁾ Le premier segment génital est visible à la suite des 4 segments abdominaux alors qu'il est caché habituellement. Le segment abdominal I est entier, non échancré et de même largeur que les suivants.

large comme le péristome, dont la hauteur mesure celle d'un oeil; le front est anguleux et saillant au-devant de l'oeil d'une longueur presque égale à la largeur du vertex. Les ocelles sont distincts.

Les bourrelets faciaux et le péristome sont nus; aucune soie ocellaire; les soies frontales sont indiquées par une rangée de petits cils analogues aux petits cils rétro-oculaires, laquelle ne dépasse pas l'insertion des antennes. Les orbites, qui sont larges, car la bande médio-frontale est étroite, portent 2 petits cils identiques aux cils frontaux et représentant les soies orbitaires; le reste de leur surface est ponctué de pores creux portant un minuscule poil noir; ces pores creux se voient aussi sur les gènes, mais épars. Le vertex, par contre, présente un microchète vertical et deux cils postocellaires.

Le thorax ne montre, comme le plus souvent, que les soies tergaux du pourtour lesquelles sont en outre courtes: 1 soie humérale, la présuturale, 1 notopleurale, 1 supraalaire, 2 soies sur le calus préscutellaire, la dernière dorsocentrale et la dernière paire d'acrosticales. Les pleures sont pauvres en soies: quelques soies mésopleurales, quelques microchètes ptéropleuraux, aucune soie sternopleurale, aucune soie hypopleurale.

L'abdomen n'a pas de soies: le dernier segment a, de même que le segment génital, une rangée de poils marginaux plus différenciés en minuscules microchètes. Les pattes ont de courtes soies dans la région médiane des tibias et une soie médio-ventrale existe sur les tibias II.

— *C. capensis* n. sp.

♀. Gris-clair, l'abdomen marqueté de reflets bruns en damier; aspect d'une femelle de *Sarcophaga*. Tête chamois, à fond roussâtre voilé par une pruinosité blanc sale; bande médio-frontale, fosse antennaire, canal facial d'un roux foncé de même que les antennes dont le chète est très pâle, la trompe et les palpes; les palpes sensiblement plus courts que la trompe et épaissis au bout.

Thorax d'un gris vaguement roussâtre, tirant sur la couleur chamois vers son pourtour, même roux sur les calus préscutellaires; une bande médio-dorsale paraissant brunâtre existe en avant de la suture (ce dernier caractère est peut-

être illusoire, le thorax ayant partiellement tourné au gras en dessus; de plus, l'épingle a fourni un abondant vert-de-gris qui a fait éclater les pleures); pleures d'un gris clair mat.

Ailes d'un gris roux; les nervures épaisses, d'un brun foncé, jaunissant vers la base. Cuillerons blanchâtres; balanciers d'un roux pâle ayant la massue brunie.

Pattes d'un roux pâle, les cuisses en majeure partie grises en dessus et en arrière; les tarses rembrunis vers leur extrémité. Griffes courtes. Taille: 10 millim.

Cap-de-Bonne-Espérance: une seule femelle.

— *Xystomima umbrinervis* n. sp.

♀. D'aspect et de taille semblables à *X. maculipennis* Villen., montrant le même abdomen court, presque plus large que long. Distincte par la coloration et aussi par la tête moins haute (antennes insérées vers le milieu des yeux, alors que c'est un peu au-dessus chez *X. maculipennis*).

Fond roussâtre, caché sur la tête et le thorax par un épais enduit gris blanc mais visible dans la région du péri-stome; une tache triangulaire d'un brun plus ou moins foncé sur les gènes de chaque côté de l'insertion des antennes; thorax rayé de 4 lignes brun ferrugineux interrompues, comme *X. maculipennis*, mais ici nettement distinctes; le scutellum, seul, noirâtre à l'exception d'une étroite bande gris blanc le long de sa base. La coloration de l'abdomen est comme *X. maculip.*, c'est. à dire: segment I couleur cannelle; les autres segments voilés par une légère pruinosité gris clair, ayant, sur II et III, d'étroites bandes marginales couleur cannelle et interrompues au milieu. Ventre, pleures, plus ou moins assombris.

Pattes jaunâtres, les fémurs antérieurs en partie, les autres entièrement gris sombre; tarses rembrunis vers leur extrémité.

Ailes claires, brunâtres à leur insertion notamment dans les cellules basales où les nervures sont aussi épaisses et foncées; ailleurs, les nervures sont jaunies; les nervures transverses, par contre, sont noires et souvent enfumées. La transverse postérieure est fortement incurvée en S. L'orientation des nervures est, du reste, comme chez *X. maculipennis*; coude de la nervure IV enfoncé en V et proche du bord

de l'aile, transverse apicale arquée, etc. — Cuillerons ocre sale, amples; balanciers blanc jaunâtre avec la massue rembrunie. Taille: 8 millim.

3 femelles bien pareilles de Durban (Natal).

— *Proxystomima* n. gen.

Même facies que le genre *Xystomima*, mais distinct par: tête moins haute; canal facial plus large et beaucoup moins long, la fosse antennaire étant évasée en bas et se continuant directement avec le canal facial qui se rétrécit progressivement et ne prend définitivement sa forme à bords parallèles que vers le milieu des bourrelets faciaux latéraux. A ce niveau, sa largeur dépasse très légèrement celle de la bande médio-frontale à sa terminaison au dessus de l'insertion des antennes, et sa longueur est à peine supérieure à la demi-hauteur de la fosse antennaire losangique. Chez le ♂, il n'y a guère de ligne de démarcation nette entre fosse antennaire et canal facial, comprimés qu'ils sont par le grand développement des yeux.

Outre la disparition, chez *Proxystomima*, du long canal facial étroit de *Xystomima*, il y a lieu de remarquer encore que la nervure longitudinale VI (anale), prolongée jusqu'au bord de l'aile dans le dernier genre, est ici raccourcie et distante dudit bord.

— *P. claripennis* n. sp.

Espèce de 6 millim. aux ailes entièrement claires, à nervures toutes fines et pâles; le ♂ a les yeux intimement joints et cachant le front sur une longueur mesurant plus de 2 fois celle du triangle frontal; la portion des yeux au-dessus des antennes a les facettes agrandies (facies tabanien, comme chez *Xystomima*¹⁾). La ♀ diffère des ♀ du genre précédent en ce que le front est moins large en avant qu'en arrière, ses bords latéraux, au lieu d'être parallèles, convergeant sensiblement en avant. Pas d'ocelles apparents. Antennes insérées très peu au-dessous du milieu des yeux.

Corps court, large, ovalaire; l'abdomen convexe, comme chez *Therobia-Xystomima*.

¹⁾ La portion de front, cachée par la jonction des yeux chez le ♂ présumé de *Xystomima maculipennis* Villen., n'atteint pas 2 fois la longueur du triangle frontal.

♂. Fond d'un jaune rougeâtre; yeux d'un brun rouge; antennes très courtes, d'un jaune pâle, le 3^e article presque plus court que le 2^e et noirci à son extrémité; face et périostome concolores, gris blanchâtre. Palpes filiformes, plus courts que la trompe et comme elle d'un jaune pâle.

Thorax, scutellum et abdomen à fond peu voilé par la pruinose blanchâtre; le thorax rayé de 2 lignes médianes noires et de 2 bandes latérales larges, l'espace entre les lignes médianes à reflet sombre et les 4 lignes fusionnant en arrière de la suture pour former une bande noirâtre transversale; le scutellum noirci à son bord postérieur et sur la majeure partie de sa surface; les segments abdominaux I, II, III étroitement bordés de noirâtre, les microchètes discaux, semés en rangée irrégulière sur les segments III et IV, auréolés de noir à leur insertion; le mésophragme obscur.

Cuillerons enfumés; balanciers pâles avec la massue rembrunie.

Pattes d'un jaune sale, fortement brunies sur les fémurs II et III; griffes antérieures non développées.

♀. Plus claire, à fond jaune pâle très apparent sur le scutellum et le segment abdominal I; enduit gris blanchâtre sur la face, pruinose de même couleur mais terne sur le thorax et l'abdomen, le thorax rayé de 4 lignes brunes interrompues, l'abdomen avec d'étroites bandes marginales obscures sur les segments I, II et III. Cuillerons blanc crème; pattes jaunâtres. Antennes totalement jaunes; trompe et palpes peu visibles et blanchâtres.

Un ♂ du Congo belge et une ♀ de la Nigeria méridionale.

Il est à remarquer qu'on observe, chez cette espèce et celles du genre *Xystomima*, de gros renflements vésiculeux blanchâtres situés sous le cou, véritables ampoules prosternales.

